

L'ENCEINTE BASTIONNÉE



30 juillet 2001

ROCROI (France – Ardennes), flanc sud-est.

Rocroi est située à la frontière franco-belge, non loin de Couvin. La ville possède un plan pentagonal. Elle est entièrement cernée par des murailles basses. Deux portes fortifiées y donnent accès. Elles sont précédées par un pont en pierre surmontant un large fossé

sec. Les murailles sont renforcées par des levées de terre couvertes d'herbe. Elles sont protégées par des ouvrages avancés, de forme triangulaire, également surmontés de terre et d'herbe.

À l'intérieur (non visible sur la photographie), les rues sont disposées en étoile. Elles partent d'une voie annulaire qui longe le pied des remparts et elles convergent toutes vers la place centrale, qui est le centre nerveux de la ville.

Longtemps peu efficace, l'artillerie fait de grands progrès dès le XVe siècle. Les vieilles bombardes sont remplacées par des canons. Le perfectionnement de l'artillerie entraîne celui des fortifications. Aux murailles hautes devenues vulnérables se substituent des ouvrages bas, rasants, presque enterrés. Ceux-ci sont précédés de larges et profonds fossés qui remplacent les vieilles douves médiévales, ce qui force les assaillants à allonger à l'extrême le tir de leurs canons. Le rempart, constitué d'un épais massif de terre recouverte d'herbe, amortit la chute des boulets. Ces fortifications ont un tracé polygonal, encore visible sur les plans urbains actuels. Elles sont renforcées par des ouvrages avancés à partir desquels les défenseurs effectuent des tirs croisés sur l'ennemi.

On associe traditionnellement à cette technique de construction, conçue par les ingénieurs militaires italiens et espagnols, le nom du maréchal Sébastien Le Prestre de Vauban (1633-1707), qui fait ériger, sous le règne de Louis XIV quelque trois cents places fortes bastionnées pour protéger les frontières de la France.